



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 45 - 8 février 2022

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle

- *Ils ont fait l'Alliance*
- *Les Juifs dans les Balkans*
- *German Jerusalem, à Rehavia*
- *Nouveaux livres jeunesse*
- *La Bibliothèque s'expose*



Ils ont fait l'Alliance

La grande aventure de l'Alliance israélite universelle est avant tout une aventure humaine. Pour éduquer et instruire des milliers d'enfants juifs de par le monde, il fallait des hommes et des femmes d'exception qui ont montré, du Maroc à l'Iran, des qualités de pédagogie, d'organisation, de diplomatie et de résilience. Celles et ceux qui ont fait l'Alliance méritaient bien d'être mieux connus. Nous vous proposons donc de découvrir régulièrement leurs portraits, leurs histoires, pour servir d'inspiration à ceux qui défendent les mêmes idéaux aujourd'hui.



En complément de ces portraits du passé, vous pouvez aussi retrouver des portraits des actrices et des acteurs de l'Alliance d'aujourd'hui [sur notre chaîne youtube](#).

Interview d'élèves des Pavillons-sous-Bois.

Benjamin L.M. Rothschild, le premier sponsor de la bibliothèque !

Né Louis Meyer, Benjamin Rothschild est un personnage essentiel dans l'histoire de l'Alliance israélite universelle en général et de sa bibliothèque en particulier. Figurant parmi les premiers individus à soutenir l'AIU, ce riche négociant en diamants a fait un don de 10 000 francs (dont 7 800 furent immédiatement utilisés pour acquérir aux enchères la bibliothèque du très récemment décédé Salomon Munk, président du comité central de l'Alliance) destinés à fonder la bibliothèque avant de lui allouer un versement annuel lui permettant de fonctionner. Le premier bibliothécaire de la bibliothèque de l'AIU, Isidore Loeb, fut ainsi engagé et L.M. Rothschild a continué à aider la bibliothèque par la suite, lui attribuant 50 000 francs à sa mort puis un quart de ce qui lui restait à la mort de sa fille. Il est intéressant de noter que ce même homme a doté également l'une des plus importantes bibliothèques juives anglaises, le Jew's College de Londres.

- Vous pouvez retrouver une présentation plus longue de L.M. Rothschild dans un article paru dans [Les Cahiers de l'Alliance Israélite Universelle \(Paix et Droit\) \(nouvelle série\) N°14](#) (01 juin 1996) ([bibliotheque-numerique-aiu.org](#)) pages 2 à 4 ou dans *The Jewish Danish-English-French Philanthropist L.M. ("Benjamin") Rothschild : A Documentary Family History*, par Kenneth H. Ober, consultable dans notre bibliothèque.



Isidore Loeb
(1839-1892).



Salomon Munk
(1803-1867).

Il est malheureusement impossible de retrouver un portrait de L.M. Benjamin Rothschild, les seuls existant datent de 1862 et ont été perdus.



Les Juifs dans les Balkans, au cœur du Salon du livre des Balkans

Pour sa 10^e édition, le Salon du Livre des Balkans propose une table-ronde « Importance et fragilité des communautés juives dans les Balkans », avec la participation de la bibliothèque de l'Alliance.

Le Salon du Livre des Balkans, moment littéraire et universitaire, existe déjà depuis 10 ans. Proposé cette année à l'INALCO le 11 et 12 février 2022, il a été créé et organisé par Pascal Hamon. Ce fonctionnaire du ministère de la culture avait été chargé d'une coopération culturelle avec l'Albanie, et s'est passionné pour la vie littéraire et culturelle de cette région. Cette édition du Salon du Livre des Balkans ouvre pour la première fois une table ronde consacrée à la présence juive dans les Balkans.

La présence juive dans cette région du monde est certes connue, mais beaucoup moins étudiée que celle des Juifs d'Europe centrale et orientale, d'Europe occidentale, d'Amérique, de l'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient. Pourtant les Juifs dans les Balkans sont importants dans la compréhension des

sociologies locales, et ils sont de très bons exemples de l'attitude des pouvoirs politiques vis-à-vis des minorités. Tous les livres dont il est question dans la table-ronde évoquent principalement les 19^e et 20^e siècles. Les pays concernés, Grèce, Bulgarie, Albanie, Bosnie-Herzégovine, sont proches géographiquement, distants de moins de 700 km l'un de l'autre.

Importance et fragilité des communautés juives dans les Balkans

Samedi 12 février à 16h30

Modérateur : Jean-Claude Kuperminc,
directeur de la bibliothèque et des archives
de l'Alliance israélite universelle

Avec la participation de :

Odette Varon-Vassard pour *Des sépharades aux juifs grecs*, éditions Le Manuscrit,

Nadège Ragaru pour *Et les juifs bulgares furent sauvés, une histoire des savoirs sur la Shoah en Bulgarie*, éditions Presses de Sciences-Po,

Moïse Abinun pour *Les lumières de Sarajevo* éditions Lior, présenté par François Azar,

Gazmen Toska, représentant du musée juif de Berat en Albanie.



Jeune femmes en costumes folkloriques des Balkans, 1938.

Ils ont tous fait partie de l'Empire ottoman à un moment ou un autre de leur histoire. A partir de 1912, de 1914, ou de 1918, ils ont tous gagné une autonomie et une indépendance, résultats des guerres et des politiques nationalistes. Ils ont tous été confrontés

aux questions des minorités et ils ont tous abrités des communautés juives. Celles-ci sont majoritairement d'origine ibérique, résultat de l'expulsion des Juifs d'Espagne et du Portugal en 1492 et 1497. La tradition juive révère le sultan Bajazet pour avoir ouvert grandes ses portes aux émigrés *séfarades* (mot hébreu qui désigne l'Espagne), qui ont pu développer une vie sociale, économique, culturelle florissante pendant des siècles. L'espace culturel séfarade des Balkans est relativement homogène. Ses habitants partagent une vision du monde, une religion et une pratique rituelle, et surtout une langue commune. Le judéo-espagnol, cette version du castillan du 15^e siècle que les Juifs ont emporté avec eux depuis l'Espagne, ont enrichi de mots et d'expressions venant de la langue sacrée, l'hébreu, mais aussi des langues de leur environnement : le turc, le grec, le bulgare, l'albanais, comme, en d'autres lieux, ils ont pu inventer le yiddish, ou le judéo-arabe.

Pour la période considérée, l'autre point commun entre ces communautés, est l'entreprise gigantesque de modernisation et d'occidentalisation apportée par l'éducation européenne, portée par des grandes institutions internationales, protestantes ou juives. C'est par ces écoles que l'anglais, le français, l'italien, ont gagné leur place dans la vie des Juifs. Il faut aussi noter l'importance fondamentale de l'éducation donnée aux filles à cette époque. Au premier rang de ces institutions figure l'Alliance israélite universelle.

Juifs traditionnels dans les Balkans :

- [Henri Policar en militaire Bulgare](#),
- [Barzilai, futur grand rabbin d'Athènes et Elie Estroumza](#),
- [Jeune fille de Salonique](#), 1917,
- [Juif vendeur de pistaches à Smyrne](#),
- [Haïm Bejerano, grand rabbin d'Andrinople](#), Iderné, Turquie, vers 1910.

Rôle de l'Alliance dans les Balkans :

- [L'école de l'Alliance israélite universelle d'Andrinople pendant la leçon de gymnastique](#), 1912,
- [M^{elle} Kaden Pontremoli](#) (devenue M^{me} Nahum), institutrice débutante, 1923,
- [Groupe d'élèves du lycée Atatürk d'Izmir où a étudié Moshé Shaul](#), 1946,
- [Première classe de l'école juive de Plovdiv](#) (Philippopoli), 1927,
- [Ecole israélite de Salonique](#), 1920.





Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

German Jerusalem : the remarkable life of a German-Jewish neighborhood in the Holy City by Thomas Sparr. London : Haus Publishing, 2021

[La Jérusalem allemande : la vie remarquable du quartier juif allemand dans la Ville Sainte] par Thomas Sparr]



Au début des années 1920, un groupe de Juifs allemands s'installe dans un quartier construit sur les terres appartenant à l'Église grecque orthodoxe à l'Ouest de la Vieille ville de Jérusalem. Ces terres ont été louées à la Yishuv

Training Company en 1922. Le premier architecte à être engagé dans les constructions était Richard Kauffman qui l'a conçu comme un quartier de jardins sous l'influence des tendances européennes de l'époque. Le nom du quartier *Rehavia* signifie « l'immensité de Dieu » en hébreu, a été attribué en allusion à la forêt de Grönwald situé à l'Ouest de la ville de Berlin. Rehavia était le quartier de « *Yekkés* », les juifs allemands dont la majorité venait de Berlin.

C'était un refuge pour les immigrants et un centre d'expatriation animé, accueillant de nombreux résidents célèbres, dont la poétesse et dramaturge Elsa Lasker-Schüler, l'historien Gershom Scholem et le philosophe Martin Buber. Les auteurs S.Y. Agnon et Amos Oz y habitaient et d'autres y ont séjournés comme Hannah Arendt et l'architecte Erich Mendelsohn qui a construit l'Institut scientifique Weizmann à Rehovot en Israël et l'hôpital Hadassah à Jérusalem.

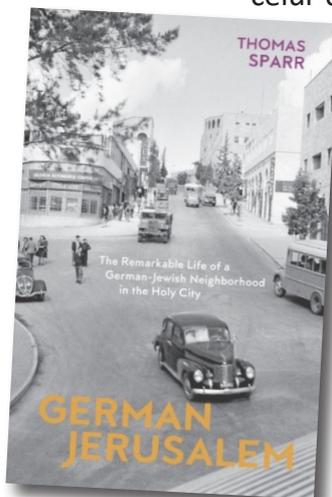
L'immigration de Juifs fuyant le nazisme a permis au quartier de se développer considérablement. En 1933 il n'y avait que 87 bâtiments et 705 habitants. Mais en 1936, ce chiffre a triplé, on comptait alors 246 bâtiments et 2 520 résidents. Pendant la cinquième *Aliya* qui se passe entre 1930 et 1940, environs six mille juifs émigrés d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie rejoignaient le pays.

L'auteur de ce livre, Thomas Sparr, est un éditeur allemand et un ancien rédacteur en chef de Siedler. Il a travaillé à l'Université hébraïque et à l'Institut Leo Baeck à Jérusalem pendant de nombreuses années. Pour lui, Rehavia a perduré non seulement en tant que refuge pour la culture hybride germano-juive mais en tant que lieu de contributions spirituelles, intellectuelles et artistiques majeures pour l'histoire du monde. L'auteur bâtit son récit à travers les portraits qu'il dessine des personnalités le plus connues ayant habité ce quartier. L'écrivain Amos Oz avait étudié au Rehavia Gymnasium, deuxième lycée qui a ouvert en Palestine après celui du même nom de Tel-Aviv. Comme le dit

Amos Oz : « Je voulais être Sabra à tout prix. J'ai essayé avec toutes mes forces d'éradiquer la moindre caractéristique de *Yekké* qui s'est accrochée à moi. J'ai refusé de parler l'allemand avec ma mère bien qu'elle ne connaissait seulement que quelques mots en hébreu ». Thomas Sparr raconte beaucoup de choses dans ce livre de la riche vie de Gershom Scholem par ses rencontres et ses interactions avec des

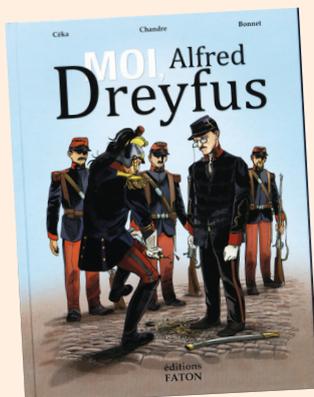
personnalités importantes comme Hannah Arendt et Walter Benjamin qui sont venus et ont séjourné à Jérusalem. Gershom Scholem est cité sur son rapport à la langue hébraïque et parle de la peur qu'il avait à s'exprimer devant les étudiants à l'Université hébraïque de Jérusalem à cause de son accent berlinois.

Dans Rehavia nommée pendant des années « La colonie allemande », on peut désormais entendre parler le français. Un nombre important d'immigrés juifs français investissent ce quartier.



Pour nos jeunes lecteurs

Nouveaux livres

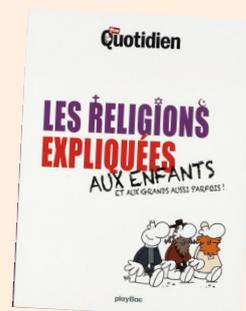


Moi, Alfred Dreyfus, de **Céka, Chandre et Bonnet**, éditions Faton, 2021. A partir de 10 ans.

Voici un nouvel opus sur l’Affaire Dreyfus qui a divisé la France entre 1894 et 1906, destiné aux adolescents. Il retrace en bande dessinée la vie du Capitaine accusé à tort d’espionnage. Le dossier pédagogique qui l’accompagne, guidera intelligemment les jeunes lecteurs intéressés par l’histoire.

Les religions expliquées aux enfants et aux grands aussi parfois !, Ouvrage collectif, éditions Play Bac, 2019. A partir de 10 ans.

Tous ceux qui sont curieux de rites et traditions anciennes comme celles de leurs grands-parents, trouveront des réponses à leurs questions grâce à ce documentaire imagé et explicite. Ils découvriront les textes sacrés ainsi que les valeurs portées par les grandes religions. Ce livre pourra les aider à devenir des citoyens tolérants dans le monde d’aujourd’hui.



C'est trop bon ! - la cuisine du monde - Plus de 100 recettes pour découvrir le monde autour de toi, de **Camille Berta, Laurent Ducretet et Betowers**, éditions Auzou pour UNICEF, 2020.

Les recettes sont à réaliser avec un adulte.

Ce magnifique album cartonné et richement illustré donne l’eau à la bouche !

Les recettes sont classées par continent. Chaque fiche comprend le nom de la recette, la liste des ingrédients, la description détaillée de la recette et la photo du plat terminé. Bien sûr les variétés sont nombreuses : entrées, salades, chakchouka, guacamole, latkes pour Israël ou encore fondant au chocolat ou cookies : la liste est très longue. Toutes ces réalisations pourront permettre un joli moment de partage en famille.



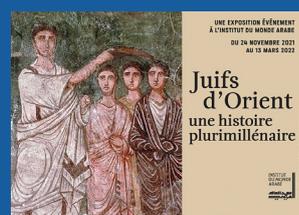
La Bibliothèque s'expose

retenez ces dates :

- 12 février** **Salon du Livre des Balkans**
Table ronde sur les Juifs des Balkans animée par Jean-Claude Kuperminc.
<http://livredesbalkans.eklablog.com/le-programme-de-l-edition-2022-c33158806>
- 27 mars-11 avril** **Histoire de la diaspora portugaise**
Exposition de Livia Parnes pour les éditions Chandeigne, en partenariat avec l'Alliance israélite universelle, à Nogent-sur-Marne.
<https://www.mcjnogent.org/exposition-la-diaspora-juive-portugaise/>
- 27 mars** **Salon du Livre jeunesse de la WIZO**
En partenariat avec la WIZO, les EEIF et l'AIU, au collège-lycée Georges Leven.
- 5 avril-17 juillet** **Musée de l'immigration > Juifs et musulmans de la France coloniale à nos jours**
Cette exposition propose de nouvelles lectures de l'histoire des relations entre juifs et musulmans, en France métropolitaine et en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), au temps de la colonisation française jusqu'à nos jours.
- 14 avril-28 août** **MAHJ > Marcel Proust du côté de la mer**
<https://www.mahj.org/fr/programme/marcel-proust-du-cote-de-la-mere-77225>

Et toujours l'exposition

"Juifs d'Orient, une histoire pluri-millénaire" à l'Institut du Monde Arabe - jusqu'au 13 mars 2022



Nous vous avons déjà parlé de la grande exposition *Juifs d'Orient, une histoire pluri-millénaire* à l'Institut du Monde Arabe.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des documents exceptionnels prêtés par l'Alliance dans [cette actualité](#).

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 22 février 2022

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)